

## **OPINION :**

### **Changement climatique : l'agriculture canadienne fait partie de la solution, pas du problème!**

Par Don Buckingham

L'agriculture est souvent montrée du doigt dans les discussions concernant les changements climatiques. Pourtant, un regard plus attentif aux statistiques et aux efforts du secteur peint le portrait d'une industrie qui a pris les devants au Canada et ce, bien avant que l'environnement devienne une priorité politique.

Par exemple, dans le rapport spécial du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) des Nations Unies sur le changement climatique et les terres émergées, il est indiqué que l'agriculture pratiquée à l'échelle de la planète contribue à 23 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). Cependant, il est important de souligner que ces 23% comprennent des activités autres que la production agricole, comme la foresterie et l'utilisation des terres à d'autres fins.

De même, le récent rapport EAT Lancet soutient qu'un régime alimentaire à base de plantes sauvera la planète grâce à l'élimination des GES provenant de la production animale. Pourtant, le Canada a déjà mis en place des mesures pour limiter ses impacts et ceux-ci commencent à porter leurs fruits.

Malheureusement, de telles simplifications sont devenues la norme, et le secteur de l'agriculture un des bouc-émissaires du réchauffement climatique. C'est pourquoi, nous souhaitons apporter un peu de nuance et d'optimisme à la discussion.

Saviez-vous, par exemple, que l'agriculture canadienne est extrêmement efficace en ce qui a trait à la réduction de l'empreinte écologique de la production alimentaire? En effet, le Canada fait partie de la tranche de 10 % des producteurs de bétail les plus efficaces au monde en matière de GES.

À travers le pays, les émissions provenant de la production de bétail ont diminué de 11 % depuis 2000, et le volume de carbone organique séquestré dans les sols a augmenté de 40 %. Au Québec, les producteurs continuent à réduire leurs émissions totales de GES provenant de l'agriculture depuis vingt ans et ce, tout en augmentant leur productivité et rendement.

Ces améliorations ont été réalisées grâce à des changements fondamentaux tels que la culture sans labour, la rotation des cultures, les cultures de couverture et l'épandage d'engrais 4B. Les agriculteurs canadiens ont également adopté des innovations plus avancées, comme la nouvelle génétique du bétail, l'augmentation de l'efficacité des aliments pour les bovins de boucherie et les bovins laitiers et l'agriculture de précision. Celle-ci permet l'application à des taux variables d'engrais et de produits de protection des cultures et l'amélioration de la génétique végétale qui produit des rendements plus élevés avec des niveaux d'intrants semblables ou inférieurs.

C'est à travers ces solutions qu'au Québec et partout au Canada, la productivité de l'industrie laitière s'est considérablement améliorée, de telle façon qu'aujourd'hui le nombre de vaches laitières au Québec a diminué, alors que la production laitière est demeurée stable.

En tant qu'agriculteurs, nous avons conscience du rôle important que joue notre industrie pour l'amélioration de la biodiversité et de la qualité de l'eau, du sol et de l'air, ainsi que l'apport du bétail au maintien des espaces et des espèces naturels. L'augmentation du nombre d'agriculteurs pratiquant l'agriculture régénératrice est un signe des nouvelles améliorations à venir. Nous continuons également d'innover en matière de production, de traitement et de réduction des déchets.

Le Canada peut devenir un chef de file mondial en matière d'initiatives environnementales agricoles, comme l'indique [le dernier rapport](#) de l'Institut canadien des politiques agroalimentaires (ICPA). En partageant avec les autres nations les technologies et les pratiques exemplaires qui ont aidé les fermes canadiennes à fonctionner plus efficacement, nous pouvons aider ces nations à réduire leurs émissions.

Donc, lorsqu'il s'agit de souiller la réputation de l'agriculture, il faut prendre garde à ne pas simplifier les choses à outrance. L'agriculture canadienne fait partie de la solution à des problèmes mondiaux aigus comme les changements climatiques, la préservation de la biodiversité et des paysages naturels et la gestion de la santé de notre sol, de notre eau et de notre air.

*M. Don Buckingham est président-directeur général de [l'Institut canadien des politiques agroalimentaires \(ICPA\)](#) à Ottawa.*